

Belle-Ile. C'était un Tour magique !

Philippe Eliès

Ils viennent de Paris, Metz ou encore Laon dans l'Aisne. L'un est pharmacien, l'autre audioprothésiste, responsable des achats ou encore concessionnaire dans l'automobile. Aucun n'est marin. Tous ont embarqué, samedi, sur le trimaran Orma d'Alain Gautier à l'occasion de la 11^e édition du Tour de Belle-Ile. Et, victoire à la clé, ils ont adoré ça...



Alain Gautier a remporté, pour la quatrième fois, le Tour de Belle-Ile. Ses équipiers d'un jour en ont pris plein les yeux. Et avec une victoire à l'arrivée, ils ont rempli la boîte à souvenirs. Photo Philippe Eliès

La phrase

« Faites attention où vous mettez les mains et les pieds. Attention aussi aux écoutes et à la bôme. On va essayer de faire la meilleure course possible. Profitez-en »

Alain Gautier, skipper de « Sensation Océan »

« Gaugau », alias Alain Gautier, a donné rendez-vous à tout le monde à 8 h 30, au ponton des pêcheurs à La Trinité-sur-Mer. A bord du trimaran de 18,28 mètres, nous sommes dix. Trois pros, Alain Gautier, accompagné de son fils Tom (13 ans), médiaman du jour, Jean-Baptiste Dejeanty, Arnaud Vasseur, et cinq clients. Des clients qui ont tous payé leur place (1) pour vivre des sensations fortes à bord d'une machine qui, malgré le poids des ans (2002), en a encore sous la pédale.

Sports mécaniques

Concessionnaire automobile à Laon, Sébastien, 50 ans, est presque un habitué. Il a déjà gagné deux fois l'épreuve. « J'ai rencontré Alain sur une épreuve auto, sa deuxième passion. On a sympathisé. Un jour, Alain m'a dit : « Il faut que tu viennes faire le Tour de Belle-Ile avec moi ».

Ni une, ni deux, Sébastien a appelé son cousin, ses copains éparpillés un peu partout en France, Gonzague, Benjamin, Antoine. « On a juste fait le convoi Lorient - La Trinité vendredi sur le bateau. On découvre ».

Avant la procédure de départ, « Gaugau » donne quelques consignes de sécurité : « Faites attention où vous mettez les mains et les pieds. Attention aussi aux écoutes et à la bôme. Je vous conseille de faire pipi avant le départ. On va essayer de faire la meilleure course possible. Profitez-en ».

« C'est physique de tourner les manivelles »

D'entrée, tout l'équipage en prend plein les mirettes. 366 bateaux sur une même ligne, avec une

mer plate et un grand soleil, ça en jette.

- « Les gars, mettez-vous à l'avant du bateau, car il y a peu de vent », lance le skipper, auteur d'un excellent départ. Dans un vent faible (3-4 nœuds), nous entamons le tour de l'île tranquillement. En tête.

- « Ils sont où les géants ? ». Gonzague est déjà à fond dans la course. Francis Joyon (Idec) et Yves Le Blevec (Actual Leader) sont juste derrière. Les manœuvres s'enchaînent. Tout le monde s'y colle. Quelques petits cafoillages sans conséquence. Les invités s'éclatent mais souffrent, le souffle devient court. « Ola, c'est physique de tourner les manivelles ».

Même avec très peu de vent, un Orma reste exigeant. Et casse-gueule... Le dos de Sébastien vient de croiser un winch lors d'une chute. Ça grimace un peu.

Le poids du far

Nous enroulons la pointe des Poulains à Belle-Ile avec 18 minutes d'avance sur Joyon. C'est l'heure du casse-croûte. Ça rigole sur les trampolines. Ambiance croisière.

- « Vous me dites quand vous êtes prêts pour le dessert », lance JB Dejeanty. Les mains se lèvent. Un énorme far breton vient caler les estomacs.

- « Merde, il revient fort Idec là... » Au nord de l'île, Joyon a trouvé un bon angle et grignote son retard. Une série d'empannages est lancée pour garder le vainqueur de la dernière Route du Rhum à distance. Alain Gautier chambre un peu : « Hé oh les gars, ça va moins vite depuis le far breton ».

A la marque des Galères - qui porte bien son nom,

nous tombons dans une zone sans vent. Léger coup de stress à bord. Sauf « Gaugau » qui garde son calme et relance parfaitement la machine. Il est 14 h 20, nous passons dans le chenal de la Teignouse où nous croisons les petits bateaux qui n'ont même pas entamé le Tour de Belle-Ile que nous sommes en train de boucler.

La preuve par quatre

Dernier bord en baie de Quiberon où le vent est enfin rentré. Pointes de vitesse à 25-26 nœuds, sur une coque, « Gaugau » assure le show. A bord, les invités, téléphones portables à la main, sont aux anges.

14 h 53'44", nous coupons la ligne d'arrivée les premiers. Ça se congatule, on se tape dans les mains. Il n'y a que des sourires à bord.

- « Bravo les gars, vous avez vraiment assuré », lance Alain Gautier pendant que Tom, caméra en main, ne rate pas une miette du spectacle. Joyon et Idec sont deuxième, seulement trois minutes derrière. Avec son trimaran « Sensation Ocean », Alain Gautier devient donc le recordman du nombre de victoires sur l'épreuve : 2015, 2017, 2018, 2019.

Sébastien, Gonzague, Benjamin, Antoine ont déjà réservé leur place pour l'année prochaine...

(1) le trimaran peut être loué à la journée ou pour 3 h 30. Les prix varient de 480 euros la demi-journée pour un particulier et entre 5 000 et 9 000 euros la journée pour les entreprises.

▼ Les classements en page 15

T Sur planetevoile.fr

La vidéo



Après 4 h 53', l'équipage de « Sensation Ocean » exulte...

Photo Philippe Eliès



Pour gagner, il faut faire avancer le trimaran au plus vite et ça demande de l'énergie.

Photo Philippe Eliès